



HAL
open science

Pourquoi le déni de la sexualité infantile est-il un facteur majorant les maltraitances sur enfant ?

Claude Breuillot

► To cite this version:

Claude Breuillot. Pourquoi le déni de la sexualité infantile est-il un facteur majorant les maltraitances sur enfant ?. MALTRAITANCES À L'ENCONTRE DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS: Prévenir. Repérer et agir, SAPEAPA - Société Algérienne de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et des Professions Associées 2ème congrès national de pédopsychiatrie, Nov 2023, Alger, Algérie. hal-04505981

HAL Id: hal-04505981

<https://hal.science/hal-04505981>

Submitted on 15 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

SAPEAPA - Société Algérienne de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent et des Professions Associées

2ème congrès national de pédopsychiatrie :

**MALTRAITANCES À L'ENCONTRE
DES ENFANTS ET DES ADOLESCENTS:**

Prévenir. Repérer et agir

Le 16 et 17 Novembre 2023

Claude Breuillot

Psychanalyste

Docteur en Psychologie Clinique

Membre du laboratoire de Psychologie de l'Université de Besançon –

Expert judiciaire près la Cour d'Appel de Dijon

Intervention du vendredi 17 novembre :

" Pourquoi le déni de la sexualité infantile est-il un facteur majorant les maltraitances sur enfant ? "

Résumé :

Une question semble particulièrement opérante et cruciale dans la quotidienneté des institutions scolaires, hospitalières ou sociales : l'imaginaire d'un monde paysan, au plus près de la nature, pourrait-il protéger les enfants et les adolescents?

Les réseaux sociaux et les fantasmes sexuels sous-jacents ne viennent-ils pas infuser dans l'intimité de la chambre de l'enfant ?

La psychologie dite positive et la bienveillance pourraient-elles devenir le déplacement de la séduction inconsciente ?

L'Institution, contrainte au discours du bien-être ineffable, peut-elle devenir maltraitante en ne jouant pas son rôle de pare-excitation ?

Penser la sexualité infantile est-il encore de son temps ?

Summary :

One question seems particularly relevant and crucial in the daily life of educational, hospital or social institutions: could the imagination of a peasant world, as close as possible to nature, protect children and adolescents ? Don't social networks and underlying sexual fantasies infuse into the privacy of the child's bedroom?

Could so-called positive psychology and benevolence become the displacement of unconscious seduction?

Can the Institution, constrained to the discourse of ineffable well-being, become mistreating by not playing its role of shielding excitement?

Is thinking about childhood sexuality still of its time?

Mots clés : sexualité infantile, maltraitance, inconscient, Freud, Lacan, psychanalyse, bien-être

Propos liminaires

Je tenais tout d'abord à remercier chaleureusement les organisateurs de ce congrès pour leur invitation. Ma communication d'aujourd'hui sera une réflexion à la croisée du psychopathologique et du judiciaire, de l'Institutionnel et de la maltraitance, à celle de la Science et de la Vérité. Nous évoquerons ici l'Institution dans ses allégeances tapageuses avec l'*apensée* politique et ses idéaux scientistes de son temps, dans un conformisme relevant, parfois du délire, ou au mieux, de la pensée magique. La magie apparaît dans *Totem et tabou*¹ comme la plus primitive et la plus importante technique animiste, consistant, à « prendre par erreur un rapport idéal pour un rapport réel.² » Faut-il pourtant croire au Père Noël ?

Rappelons avec Lacan que : « La position du psychanalyste ne laisse pas d'échappatoire, puisqu'elle exclut la tendresse de la belle âme.³ » Nous échapperons donc aux discours obscurantistes fanatiques et majoritaires de la bienveillance⁴ ineffable, propres à nous faire prendre des vessies pour des lanternes, prenant le risque de la disqualification qu'aura connu Freud à l'avènement de son traité : *Trois essais sur la théorie sexuelle* (en allemand : *Drei Abhandlungen zur Sexualtheorie*), l'un des textes les plus importants de Sigmund Freud paru en 1905 dans lequel il expose ses théories sur la sexualité, en particulier chez l'enfant. Les Trois essais furent beaucoup remaniés par leur auteur entre 1905 et 1924. Je m'appuie aujourd'hui sur la version dont le coordinateur est Fethi Benslama, aux Éditions Champs, paru en 2019, dont le comité scientifique rassemble Alain Vanier ou Christian Hoffman.

Lors d'un congrès à Lausanne, je commentais : « Les algorithmes, nouveaux marqueurs de l'hystérisation en cours, omniprésents, tentent de gérer et diriger notre économie, notre société et peut-être même la façon dont nous pensons, ce que je nomme aussi l'*apensée* quand l'Éducation se mondialise avec comme tête de gondole les pays anglo-saxons. « Il n'y a pas de « pensée unique », mais dix mille façons différentes (au moins) de ne pas penser. ⁵ » Les algorithmes entrent dans les procédures de prévision, de stratégie et de développement à tous

¹ Freud, S. (1913), *Totem et tabou*, Paris, Payot, 2021.

² Tylor, E. B. cité par S. Freud, *Totem et tabou* (1913), Paris, Payot, 1965, Page 123.

³ Lacan, J. (1965-1966), *La science et la vérité*.

⁴ Breuillot, C. (2022), *Le bien-être en éducation rend-t-il idiot ?*, Observatoire de l'éducation et de la formation de la Faculté des Sciences Sociales et Politiques (OBSEF) de l'Université de Lausanne, Semaine internationale de l'éducation et de la formation (SIEF), Université de Lausanne du 12 au 16 septembre 2022. Article de Blog.

⁵ Sollers, P. (2001), *Éloge de l'infini*, Gallimard, p. 711.

les niveaux politiques. Il serait étonnant que la psychanalyse n'ait rien à dire de la mesure du bien-être, du désir sexuel ou autres énonciations dogmatiques. ⁶»

En conclusion de son article de 1913, *L'intérêt de la psychanalyse*, le fondateur de la psychanalyse avance ce postulat : « Ne peut-être un éducateur que celui qui peut sympathiser avec la vie psychique infantile. ⁷ » L'éducateur est-il en place de *Sujet-Supposé-Savoir* ?

Freud, comme le rappelle Paul-Laurent Assoun ⁸, ne perd pas l'occasion de s'impliquer dans les débats de la criminologie de son temps, intervenant « en tiers », entre le monde des neurologues et psychiatres et le pouvoir judiciaire. « La psychanalyse, écrit Paul-Laurent Assoun faisant la part entre symptôme et délit, entre victimisation et transgression, intervenait donc en position de tiers ou d'arbitre avec les prérogatives, au reste non-négligeables mais limitées, d'expert-témoin. ⁹»

« La magie, c'est la vérité comme cause sous son aspect de cause efficiente. ¹⁰» Soulignons l'importance du choix des signifiants dans leur effet de trou et de rupture dans la chaîne signifiante langagière, entre sujet de l'énoncé et sujet de l'énonciation. Parler de l'enfant-cerveau, n'est-il pas le signifiant d'un discours lénifiant ? Madame Gueguen, se définissant comme pédiatre spécialiste de l'éducation, neuroscientifique très appréciée dans les milieux éducatifs, écrit : « Apaiser les émotions de l'enfant par le contact physique, mais aussi en l'aidant à les verbaliser, favorise la maturation des lobes frontaux et des circuits neuronaux. L'amygdale cérébrale, le système nerveux sympathique, la surrénale qui participent à la sécrétion des molécules de stress se mettent au repos. Le taux de cortisol et d'adrénaline diminue. »

Service minimum des discours tenus au sein des Instituts de Formation des Maîtres, incapables de préparer un enseignant à ce qui l'attend à l'école, découvrir la cause du désir de l'enfant, la pulsion épistémophilique et sa demande à l'Autre. Cela aura des effets : le décrochage scolaire des enseignants bien au-delà de ladite phobie scolaire des élèves, qui, au bout de cinq ans, pensent pour 25% à changer de métier. Jean Allouch écrira très à propos, que

⁶ Ibid., Lacan.

⁷ Freud, S. (1916), *Introduction à la psychanalyse : 1ère et 2ème parties*.

⁸ Assoun, P-L. (1997), *Psychanalyse*, Quadrige Manuels, PUF.

⁹ Ibid., Page 600.

¹⁰ Ibid., Lacan, J. « Science et Vérité ».

nous percevons dans notre quotidienneté le retour de Young par l'entremise quasi mystique de la psychologie dite positive.

Sexualité infantile et statistiques

Mon propos restera lacunaire mais vous laissera entendre la place du sexuel dans de que lesdits experts de l'Éducation nomment harcèlement. L'enfant imaginaire divinisé, serait-il asexué, comme on le dit des anges ? Quid de l'enfant et de son récit, sa narration, sans histoire, sans passé et sans avenir. Dans quel lobe serait-elle figurée, l'histoire de l'enfant, ce *force-né* au corps déchu ? Jean Allouch¹¹, citant une phrase de Lacan de 1953, écrit : « L'inconscient est ce chapitre de mon histoire qui est marquée par un blanc ou occupé par un mensonge : c'est le chapitre censuré. Mais la vérité peut être retrouvée : le plus souvent déjà elle est écrite ailleurs. »

Le pourcentage du rapport d'information du Sénat se base notamment sur plusieurs enquêtes de victimation menées par la DEPP (Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance), qui en 2015 faisait état de 700 000 élèves harcelés sur 12 millions, soit 5,8 %, et en 2017 avançait le chiffre de 5,6 %.

Le harcèlement sexuel est beaucoup moins audible, et pour cause : « Les incidents graves rapportés à hauteur de 2,1 pour 1 000 élèves en classe de maternelle en 2021 sont classés comme atteintes aux personnes, aux biens et à la sécurité sans catégorie spécifique aux atteintes sexuelles. » « L'accès à la pornographie pour les enfants et les adolescents doit en effet être prohibé et condamné tant les conséquences pour ces derniers sont nombreuses et dramatiques. Terrible constat, la tranche d'âge la plus touchée par ce fléau est celle des enfants de 3 à 6 ans - agresseurs et agressés. ¹²» peut-on lire lors des questions orales au Sénat. « Il n'existe aucune mention explicite des éléments de non-consentement. » Dans le corpus d'autres travaux du

¹¹ Allouch, J. (2012), *Prisonniers du grand Autre. L'ingérence divine*, EPEL, Page 26-27.

¹² Sénat, Harcèlement scolaire et violences sexuelles, Question orale, n°0373S - 16e législature.

Senat, nous lisons : « La vulnérabilité, au-delà de la différence qu'elle manifeste, facilite le passage à l'acte de l'agresseur. ¹³»

En 2021, 61.813 mineurs en France sont déclarés coupables par la justice¹⁴.

L'Éducation Nationale réalise en 2020 1928 signalements d'enfants en danger.

Comparant les chiffres 2021-2022, les viols réalisés par des mineurs passent de 123 à 252, en tête des crimes devant les homicides et violences volontaire, et les vols criminels¹⁵.

Chiffre clé 2020-2021 : 27 % de signalements supplémentaires réalisés par l'Éducation nationale. L'activité des juges des enfants concernent 62 % de moins de 13 ans, 21 % de jeunes entre 13 et 15 ans. En 2021, les mineurs en danger concernent 2448 signalement de l'Éducation Nationale.

En 2021, la justice des mineurs émanant de l'activité des parquets, représente 152.730 affaires traitées dont 110.109 entre mineurs, et 42.621 des affaires avec plusieurs auteurs dont au moins un est mineur.

Ma communication s'établit sur mes statistiques personnelles : une réquisition sur 10 à la demande de procureurs, relatent des faits d'agression sexuelle voire de viol entre mineurs dans le cadre scolaire de la maternelle au lycée. Elle permet l'analyse de l'économie de la jouissance¹⁶ fondé sur un désir et son énonciation, confronté à l'idée même du manque.

Acharnement pédagogique et séduction

L'enfant sacrifié sur l'hôtel de la neuropédagogie, n'aura-t-il plus que la cour de récréation, hors des regards et de l'attention subjective de l'adulte, pour apaiser ses angoisses,

¹³ Senat, Rapports d'information n° 843 (2020-2021), déposé le 22 septembre 2021.

¹⁴ Source : Ministère de la justice/SG/SDSE, fichier statistique Cassiopée.

¹⁵ Source : Ministère de la justice, exploitation statistique du Casier Judiciaire National (données provisoires).

¹⁶ Cathelineau, P-C., (2019), *L'économie de la jouissance*, EME Éditions.

à son corps défendant ? La phobie scolaire et le décrochage des élèves sonnent comme mécanisme de défense inconscient à une mécanique jubilatoire, un acharnement pédagogique sous couvert de ludisme, en lien aux modalités d'entrée dans l'anorexie, signe de l'épuisement psychique de nos enfants face à une maltraitance insu.

À l'angoisse démesurée des adultes sujette à agiter les enfants et à les exciter, à la tentative d'évangélisation des esprits par la méditation appelée en force par le Ministère de l'Education Nationale, l'État répond par la Miséricorde au cou obsessionnelle et performative. L'agitation perpétuelle fera chambre de résonance aux troubles attentionnels.

Vignette clinique

Quelle serait la structure logique du vel¹⁷ entre image inconsciente du corps¹⁸ et sexualité infantile ?

¹⁷ Le vel : La logique classique distingue deux acceptions du vel, autrement dit de la fonction qui s'écrit avec l'opérateur « ou ». La première, dite exclusive, impose l'obligation de choisir entre deux alternatives, tandis que la seconde, inclusive, signifie soit l'une des alternatives, soit l'autre, soit les deux.

¹⁸ Dolto, F. (1984), Seuil, Sciences humaines, Psychanalyse / Psychologie, 384 pages.

Françoise Dolto distingue : a- L'image de base, constitutive du « narcissisme primordial », « mêmeté d'être, connue et reconnue, allant-devenant pour chacun dans le génie de son sexe ». C'est donc à cette image de base que s'attache le sentiment d'existence. Le sujet n'a d'autre garantie ontique que son arrimage – pur sujet du désir de vivre, sujet « à venir » – au corps, à son image du corps.

Dolto repère une image de base respiratoire-olfactive-auditive ; suivie d'une image de base orale, image de base anale (ajoutant le fonctionnement de rétention/expulsion.)

b – L'image fonctionnelle

Il s'agit d'une image sthénique d'un sujet qui vise à l'accomplissement de son désir. Elle permet l'usage du schéma corporel. Sorte de retour du sujet sur le corps propre mis en œuvre pour la recherche de la satisfaction pulsionnelle ; second temps de la subjectivation primordiale. Cette image réalise non seulement la mise en jeu des zones érogènes mais, par leur mobilisation, un élargissement du champ relationnel.

c – L'image érogène

Image nécessairement associée à l'image fonctionnelle, lieu où se focalise plaisir/déplaisir érotique dans une relation à l'autre.

D'une part, elle structure l'image du corps en zone érogène – c'est-à-dire réglée par le Principe de Plaisir –, d'autre part, elle engage le sujet dans une dialectique dedans/dehors, moi/autre.

d – L'image dynamique

« L'image du corps est la synthèse vivante, en constant devenir de ces trois images : de base, fonctionnelle et érogène, reliée entre elles par la pulsion de vie, lesquelles sont actualisées pour le sujet dans ce que j'appelle l'image dynamique... ». *L'image inconsciente du corps*, Page. 57.

Ce serait la forme naturelle d'un trait pointillé qui, partant du sujet par la médiation d'une zone érogène irait vers l'objet.

Cette image dynamique n'est donc pas une représentation, elle est « tension d'intention » : potentialité.

Hanselle (5 ans)

Je la prénomme Hanselle, clin d'œil au petit Hans, analyse d'enfant réalisée par Freud.

Dans le cadre d'une enquête pour des faits d'agression sexuelle sur mineur de quinze ans, il m'est demandé, par le Procureur de la République, de répondre aux questions ci-après, notamment :

- *Relever les aspects de la personnalité de la victime, dire si elle présente des troubles ou anomalies susceptibles d'affecter son équilibre psychique et indiquer son niveau d'intelligence.*
- *Analyser les circonstances et le contexte de la révélation : rechercher les facteurs éventuels de nature à influencer les dires de la victime.*
- *Décrire le retentissement éventuel et les modifications de la vie psychique depuis les faits en cause. Peuvent-ils être évocateurs d'abus sexuels?*
- *Faire toute remarque utile sur le récit de la victime et son évolution depuis la révélation sous l'angle psychologique et psychopathologique.*
- *La victime présumée peut-elle être considérée comme vulnérable au sens juridique du terme. Si tel est le cas, déterminer si cette vulnérabilité est apparente.*

Je reçois Hanselle seule. La mère d'Hanselle m'expliquera, en fin d'expertise, que sa fille, depuis toute petite, a tendance à se rapprocher de tout le monde. La conscience du danger n'est pas intériorisée. Elle est en recherche de tendresse et attire l'attention.

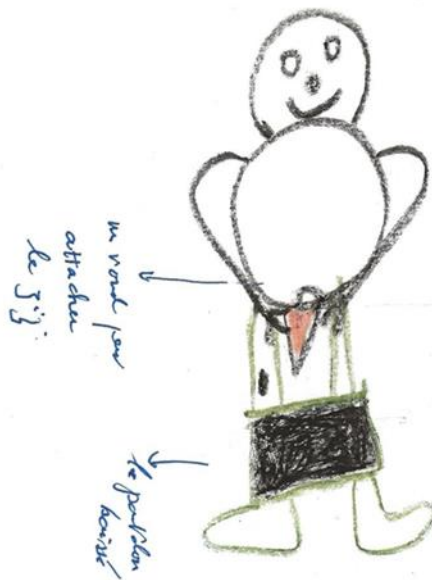
Le grand-père maternel d'Hanselle décède un an avant sa naissance. Sa mère, en est très affectée. Aujourd'hui encore, elle va régulièrement avec Hanselle sur la tombe du grand-père décédé brutalement d'un AVC. Cette brutalité a occasionné chez sa mère une dépression importante. Nourrisson, Hanselle a tété ces motions dépressives. Hanselle a été l'anti-dépresseur de sa mère.

Hanselle a recherché éperdument l'attention de cette femme en perdition. Les parents d'Hanselle se sépareront au moment du CP. L'angoisse de mort est massive, mais Hanselle, intelligente, maintient des capacités cognitives satisfaisantes.

Il est à considérer qu'Hanselle, 5 ans, arrive, lors de cette expertise, avec sa sucette dans la bouche. Elle a la bouche marquée.

Hanselle échappe à l'école à la surveillance des adultes. Elle est hors de contrôle et dépendante de la jouissance de son agresseur âgé de 10 ans. Hanselle répond à cette demande dans l'immédiateté de l'excitation impérieuse sollicitée. Elle n'a pas le recul nécessaire, dû à son âge, mue par le principe de plaisir et le manque affectif.

Elle dessine son agresseur, un rond « pour attacher le zizi », qui tient son sexe entre ses deux mains.



Hanselle m'explique que les filles, elles ont un petit nœud sur leur culotte, et le dessine. Médusée, elle se dessine sans yeux, sidérée par les actes de son agresseur.

Elle dessine dit-elle, « sa fougoune » et relate que celui-ci a mis son zizi dans la fougoune, là où le pipi coule.

- il a traduit ce qui paraît des la femme.
 et ce fait qu'il / N'a pas de son côté
 (le dit on)

Les femmes
 c'est un an j'ai
 de la femme
 il y a de son pour son
 le plus côté.



(2)

Hanselle est assujettie au désir de son agresseur. Elle montre un sentiment de culpabilité, indicible pour la plupart des adultes.

Hanselle, si elle commence à connaître son sexe, n'est pas dans un désir de passage à l'acte. Elle est prise dans « un jeu » qui la dépasse.

Les attentions de son agresseur présumé viennent perturber, trop tôt, ses représentations inconscientes. Il s'agit d'un passage à l'acte qui fait effraction dans sa psyché, en stimulant une quantité d'excitation insupportable à contenir qui vient effracter son psychisme. L'agitation psychomotrice et la sidération viendront influencer sa capacité de pensée. Ses troubles du sommeil, depuis les faits, sont massifs. Freud écrit : « L'être humain tombe malade en raison du conflit entre les revendications de la vie pulsionnelle et la résistance qui s'élève en lui contre elles. ¹⁹ »

¹⁹ Freud, S., *Nouvelles conférences d'introduction à la psychanalyse*, trad. R.- M. Zeitlin, Paris, Gallimard, « Folio Essais », 1984, Page. 81.

Hanselle dit qu'elle est amoureuse du mis en cause. Il faut prendre cette parole à hauteur de l'histoire singulière d'Hanselle, et de sa représentation inconsciente du corps. D'autre part, la langue d'un enfant de 5 ans doit être entendue comme distincte de celle d'un enfant de 10 ans. Aucune confusion ne doit être admise entre la sexualité infantile d'une fillette de 5 ans et la sexualité d'un enfant de 10 ans.

Son agresseur présumé l'entraîne intentionnellement, au sein de la cour de récréation, hors du regard des adultes, dans un jeu qu'il sait être transgressif, dont il est seul à connaître les en-jeux. Non seulement « voir sous les jupes des filles », mais demander un acte sexuel, portant atteinte à l'intégrité psychique et physique d'Hanselle. Son agresseur présumé gagne la confiance d'Hanselle, fabrique son consentement, quand elle, est en attente d'exister pour un Autre. Le raisonnement d'Hanselle est perverti par cette demande extérieure qui porte outrage. Elle est abandonnée à elle-même, et à ses capacités psychique d'enfant de 5 ans.

Son agresseur présumé, lui, avec aplomb, hardiesse, impudence, audace, devant cette fillette aux « yeux enamorés » profite de l'incrédulité d'Hanselle. Elle ne peut pas le voir venir. Elle qui se baigne encore régulièrement, dans l'intimité familiale, avec son petit frère de 2 ans.

Je demande à Hanselle comment on sait qu'on est amoureux. Je lui demande aussi comment elle pense qu'on fait les bébés. La réponse à ces questions est signifiante:

- « Les amoureux, ils se font des bisous. » exprime-t-elle. Elle dit que son agresseur présumé lui a fait des bisous. Mais il se trouve que son père et sa mère lui font encore des bisous sur la bouche. Hanselle est maintenue dans la confusion : « Si mon père et ma mère m'embrassent sur la bouche, ils m'aiment comme si j'étais leur amoureuse, et, mon papa est amoureux de moi. » Hanselle est rivée à des fantasmes incestueux qui la débordent et la submergent psychiquement. Elle est incapable de les symboliser.

Les parents doivent respecter la bouche de leur enfant comme zone érogène, susceptible de donner du plaisir sexuel à leur fille. Ces situations ont tout à la fois excitantes et angoissantes.

- Hanselle sait qu'il est interdit de rentrer dans la salle de bain quand son papa se lave.

- Hanselle, sûre d'elle, énonce la représentation fantasmatique de sa sexualité infantile. Elle connaît factuellement la parole édictée par les adultes : les papas mettent la petite graine et après l'enfant pousse dans le ventre. **Je lui demande de m'expliquer. « Ben oui ! Tu sais bien ! Au fond du nombril, il y a un trou. Il met la petite graine là. Après on sort le bébé avec une seringue. »**

- Hanselle dessine son sexe et m'explique que c'est un fait-pipi, comme pour le petit Hans de Freud, avec un trou pour faire pipi. Elle explique que son agresseur présumé va se masturber contre son sexe alors que sa culotte est baissée. Quand on lui demande, en gendarmerie si ce garçon a entré les doigts dans son sexe, il lui est impossible de répondre, car elle ne se représente pas où il pourrait entrer ses doigts. **Elle ne connaît pas l'existence de son vagin.** Ce qui n'est pas universel à cet âge. Un de mes patients a pu me l'attester concernant sa fille de 4 ans. Freud avait déjà évoqué l'autoérotisme aux premières heures de la vie. Un autre père avait définitivement arrêté d'exciter sa fille de 5 ans, lors de jeux, quand celle-ci lui dit en riant : « Arrête ! Tu me fais des guilis dans la fougoune. » L'excitation est puisée dans toutes les formes d'activité musculaire, surtout si celles-ci offrent l'occasion d'un contact cutané abondant avec le compagnon de jeu.

- Hanselle énonce que ce garçon a touché ce qui « pend dans la fougoune » : soit, son clitoris. Ça fait guili me dit-elle.

Les retentissements de cette expérience seront à long terme, quand la représentation de son corps, de sa féminité, de sa sexualité s'épanouira avec le temps. C'est régulièrement à l'entrée dans l'adolescence, à l'arrivée des règles, au moment de l'élaboration de l'image inconsciente du corps, que le surgissement d'événements traumatiques passés prend toute sa valeur sexuelle.

Depuis les révélations, il est constaté une recrudescence de son agitation. Les troubles de l'endormissement sont plus intenses. Elle s'endort très tard et sa scolarité peut en être troublée.

Conclusion

L'analyse de la place de la sexualité infantile pourrait-elle devenir un enjeu majeur de prévention ? L'agitation comme signe d'effraction dans la sphère sexuelle est -elle un marqueur à prendre en compte ? La pulsion sexuelle serait-elle à entendre comme défense antidépressive ? Quid de l'impossible sublimation des pulsions sexuelles quant au but et de l'ka montée de l'agitation et de l'impossible attention à l'école ?

Nous avons pu ici vérifier selon les apports de Ferenczi²⁰, la confusion de langue entre celle des neurosciences infusant dans les institution médico-sociales, et celle des enfants.

Le discours capitaliste n'avait pas échappé au regard acéré du visionnaire Foucault et à son analyse du bien-être, dont la bienveillance n'est qu'un dialecte. Le terme de bien-être est cité 21 fois dans *Naissance de la biopolitique*²¹. Lors de la leçon du 24 janvier 1979, Foucault questionnant la reféodalisation du monde : « Est-ce que ça a un sens de dire que cette monarchie administrative laissait plus ou moins de liberté qu'un régime, disons libéral, mais qui se donne pour tâche de prendre en charge continûment, efficacement les individus, leur bien-être, leur santé, leur travail, leur manière d'être, leur manière de se conduire, jusqu'à leur manière de mourir, etc. ? » Pour le néolibéralisme, attendre le temps de la maturité psychique d'un enfant est source de perte de productivité. « C'est la production de bien-être qui va produire une adhésion globale de la population à son régime et à son système. »

Toutes les limites, tous les pare-excitations sont contre-productifs. L'enfant sera reconnu comme consommateur potentiel et prospect. L'enseignant sera en charge d'assimiler les choix politiques énoncés ; ce sera l'avènement de l'ordinateur et de tablettes dans les classes dès la maternelle, à force justification des conseillers numériques ad-hoc. Les écrans et les artefacts deviennent les signifiants-maîtres d'une tentative de maintien de l'ordre par le jeu et la fascination séductrice des comportements ludiques. Concernant la place des écrans, Lounes Lallemand, Professeur à l'Université de Tizi-Ouzou écrit : « Je fus interpellé par le comportement

²⁰ Ferenczi, S. (1932), « Confusion de langue entre les adultes et les enfants », *Psychanalyse IV*, Payot, 1982, Page 125.

²¹ Foucault, M. (1978-1979), *Naissance de la biopolitique*, Cours au Collège de France.

bruyant des enfants consulté à mon niveau, une fluctuation de l'humeur est au premier plan, marquée par l'incapacité à surmonter les frustrations face aux personnes et à tout ce qui est non familier... » Quand la surexposition aux écrans fait écho, d'une part, aux marqueurs des castrations symboligènes, d'autre part, à la jouissance sans limites liée à l'effraction des pare-excitations psychiques internes et externes dont les passages à l'acte vécus par *Hanselle* seront l'allégorie...

« [...] Ce que la psychanalyse révèle, c'est une logique du paroxysme, bascule de la répétition de la satisfaction à la satisfaction de la répétition, révélatrice du travail de la pulsion de mort.

Tout dès lors est à reprendre, au bout du trajet freudien, depuis le « pare-excitation », stratégique pour la désunion pulsionnelle et son agent traumatique.

Ce qui légitime Lacan à promouvoir, misant sur « l'au-delà du principe de plaisir », la catégorie de « jouissance », ligne de franchissement qui vient inscrire l'excitation dans une économie du paroxysme.[...] »²²

²² Assoun, P-L. (2018), In *Analysis*, Volume 2, Issue 1, April 2018, Pages 8-16.